

FORTY-THIRD MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 14 October 1947, at 11.15 a.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

15. Discussion of the draft resolutions submitted in connexion with chapter II of the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2/107, A/C.2/108, A/C.2/111, A/C.2/112, A/C.2/113, A/C.2/113/Rev.1, A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/115, A/C.2/116, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 and A/C.2/W.1)

CONSIDERATION OF THE AUSTRALIAN AND POLISH DRAFT RESOLUTIONS AND JOINT AMENDMENT (DOCUMENTS A/C.2/107, A/C.2/108 AND A/C.2/116)

The CHAIRMAN called the Committee's attention to the joint amendment of the Australian and Polish representatives (document A/C.2/116).

The representatives of AUSTRALIA and POLAND agreed that the amendment was intended as a substitute for the whole of the Australian draft resolution, document A/C.2/107, and for paragraph (a) of the Polish draft resolution, document A/C.2/108.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) supported the joint amendment, but considered the words in paragraph 1, "and at such other intervals as it considers necessary", and the whole of paragraph 3 superfluous. He therefore suggested that they should be deleted.

Mr. LANGE (Poland) stated, with regard to paragraph 3, that it was appropriate to complete the joint amendment by asking the Council to make recommendations in the light of the surveys.

Mr. TUCKER (Canada) doubted the wisdom and advisability of continually reaffirming certain Articles of the Charter and of interfering with the work which the Council was set up to accomplish. While his delegation would not vote against it, he saw no necessity for the joint amendment.

Mr. ENGLIZI (Syria) felt that the phrase in paragraph 1 which the USSR proposed to delete should be retained, since emergency situations might arise necessitating the preparation of additional reports.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that under the Charter the Council could at any time take up matters falling within its competence.

Mr. TANGE (Australia) said that the intention of the phrase under discussion was to leave full latitude of discretion to the Council. Deletion

QUARANTE-TROISIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 14 octobre 1947, à 11 h. 15.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

15. Discussion des projets de résolutions soumis à propos du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (documents A/C.2/107, A/C.2/108, A/C.2/111, A/C.2/112, A/C.2/113, A/C.2/113/Rev.1, A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/115, A/C.2/116, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 et A/C.2/W.1)

EXAMEN DES PROJETS DE RÉSOLUTIONS SOUMIS PAR L'Australie ET LA Pologne ET DE L'AMENDEMENT PROPOSÉ CONJOINTEMENT PAR LES DEUX PAYS (DOCUMENTS A/C.2/107, A/C.2/108 ET A/C.2/116).

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur l'amendement présenté concurremment par le représentant de l'Australie et le représentant de la Pologne (document A/C.2/116).

Les représentants de l'Australie et de la Pologne conviennent que ledit amendement est destiné à remplacer l'ensemble du projet de résolution de l'Australie contenu dans le document A/C.2/107 et l'alinéa a) du projet de résolution de la Pologne figurant au document A/C.2/108.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) appuie cet amendement, mais il estime que le membre de phrase "et à toute autre époque qu'il jugera opportune" du paragraphe 1 du document A/C.2/116, ainsi que le texte complet du paragraphe 3 de cet amendement sont superflus. Il propose donc de les supprimer.

M. LANGE (Pologne) déclare, à propos du paragraphe 3, qu'il y a lieu de compléter l'amendement conjoint en invitant le Conseil à formuler des recommandations qui s'inspirent des études entreprises.

M. TUCKER (Canada) doute qu'il soit sage et opportun de réaffirmer sans cesse certains Articles de la Charte et de s'ingérer dans les travaux pour lesquels le Conseil a été institué. Bien que sa délégation n'ait pas l'intention de s'y opposer, il ne voit pas la nécessité de cet amendement conjoint.

M. ENGLIZI (Syrie) est d'avis qu'il convient de retenir au paragraphe 1 le membre de phrase dont le représentant de l'URSS propose la suppression, car il pourra se présenter des situations urgentes qui exigeront la préparation de rapports supplémentaires.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) signale qu'aux termes de la Charte, le Conseil peut, à n'importe quel moment, entreprendre l'examen des questions qui sont de sa compétence.

M. TANGE (Australie) déclare qu'il faut interpréter ce membre de phrase comme laissant toute latitude au Conseil. Si on le supprimait, cela

of the phrase would mean that the Council should restrict itself to an annual survey.

He agreed with the representative of Poland that paragraph 3 of the joint amendment was necessary.

The USSR amendment to paragraph 1 of the joint amendment was rejected by 24 votes to 13, with 9 abstentions.

The USSR amendment deleting paragraph 3 of the joint amendment was rejected by 24 votes to 15, with 11 abstentions.

The joint amendment as a whole was adopted unanimously.

The Committee next considered the resolution of the Polish representative, with the exception of paragraph (a) which had been disposed of in the amendment adopted (document A/C.2/116).

Mr. MOCH (France) referred to Mr. Lange's second speech, which was made during the forty-first meeting, and stated that he was opposed to the critical remarks made by the representative of Poland. He said that the French delegation refused to accept the implicit condemnation of the Paris Conference contained in the first part of the Polish resolution, and approved the refutation of this position made by the United Kingdom representative at the thirty-fourth meeting. Mr. Moch stated that he would vote against the resolution.

Mr. PÉREZ CUBILLAS (Cuba) and Mr. ROSEMOND (Haïti) supported the remarks of the French representative because the resolution would condemn regional organizations, such as the Pan-American Union.

Mr. THORP (United States of America) pointed out that the Polish resolution dealt with two questions, namely, the provision requiring the use of United Nations machinery, and the provision that the Secretary-General should be requested to report annually on the steps taken by Member Governments to give effect to recommendations on economic and social matters. He suggested voting on them separately. Separation could easily be accomplished, as the first point was embodied in five lines running from "and to make use of" and ending with the words "on the United Nations authority and successful operation". He was in favour of deleting those five lines.

Mr. TUCKER (Canada) wondered whether the Polish resolution, by naming only economic and social matters, left out political matters by implication.

Mr. LANGE (Poland) stated that the Polish resolution referred to economic and social matters because the Committee dealt only with those matters. All the recommendations that were adopted by the United Nations should be carried out and his Government would raise this point in connexion with several matters now before the other Committees.

Mr. MOCH (France) felt that Article 52 of the Charter opened the possibility of regional arrangements. He could support the last part of

voudrait dire que le Conseil devrait se borner à une étude chaque année.

D'accord avec le représentant de la Pologne, M. Tange estime que le paragraphe 3 de l'amendement conjoint est nécessaire.

Par 24 voix contre 13, avec 9 abstentions, l'amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques au paragraphe 1 de l'amendement conjoint est rejeté.

Par 24 voix contre 15, avec 11 abstentions, l'amendement de l'URSS proposant de supprimer le paragraphe 3 de l'amendement conjoint est rejeté.

L'ensemble de l'amendement conjoint est adopté à l'unanimité.

La Commission examine ensuite le projet de résolution soumis par le représentant de la Pologne, à l'exception de l'alinéa a) qui se trouve réglé par l'adoption de l'amendement conjoint (document A/C.2/116).

M. MOCH (France), faisant allusion à la seconde intervention de M. Lange au cours de la quarante et unième séance, s'élève contre les remarques critiques formulées par le représentant de la Pologne. Il déclare que la délégation française refuse d'accepter la condamnation de la Conférence de Paris, qui est implicitement contenue dans la première partie de la résolution polonaise, et il approuve la réfutation qu'en a donnée le représentant du Royaume-Uni à la trente-quatrième séance. M. Moch ajoute qu'il votera contre la résolution.

M. PÉREZ CUBILLAS (Cuba) et M. ROSEMOND (Haïti) s'associent aux observations du représentant de la France: le texte de la résolution implique en effet la condamnation des organismes régionaux, tels que l'Union panaméricaine.

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) signale que la résolution de la Pologne contient deux points: le premier comporte le recours au mécanisme de l'Organisation des Nations Unies; le second invite le Secrétaire général à présenter chaque année des rapports sur les mesures prises par les Gouvernements des Etats Membres en exécution des recommandations portant sur des questions d'ordre économique et social. Il propose de voter séparément sur ces deux points. On pourrait facilement diviser cette résolution puisque le premier point est contenu dans le passage commençant par "et à recourir..." et se terminant par les mots "... et le succès de ses activités". Il propose de supprimer ce passage.

M. TUCKER (Canada) se demande si la résolution de la Pologne, en mentionnant seulement les questions économiques et sociales, ne laisse pas de côté implicitement les questions politiques.

M. LANGE (Pologne) déclare que sa résolution traite des questions économiques et sociales parce que c'est uniquement de ces questions que s'occupe la Commission. Il faudra donner effet à toutes les recommandations adoptées par l'Organisation des Nations Unies; son Gouvernement soulèvera ce point à l'occasion de plusieurs autres questions dont les autres Commissions sont maintenant saisies.

M. MOCH (France) estime que l'Article 52 de la Charte ouvre la voie aux accords régionaux. Il ne pourra appuyer la dernière partie de la

the resolution only in the first 3 paragraphs containing a condemnation of the Marshall Plan were rejected.

Mr. MATTES (Yugoslavia) stated that Article 52 of the Charter mentioned only regional arrangements for the maintenance of international peace and security and was not concerned with economic and social matters. He stressed that it was the intention at the San Francisco Conference, as the Charter showed, that the United Nations would constitute the machinery for solving fundamental international problems.

Mr. ARROSA (Uruguay), although he opposed the proposed resolution because he believed it condemned regional agreements, supported a suggestion made by the CHAIRMAN to vote on the resolution by paragraphs.

Mr. THORP (United States of America) also supported voting by paragraphs and proposed first to amend the resolution by deleting the five lines mentioned above.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics), seconding the draft resolution, stressed his belief that objections which were based on the feeling that the proposed resolution was a criticism of regional agreements were unfounded. On the contrary, the proposed resolution stated only that all regional agreements should be carried out through the machinery of the United Nations and in accordance with the principles of the Charter. He felt that financial assistance through organizations which by-passed the United Nations was subject to political motives. Some Governments had even requested foreign intervention in order to influence political activity within their own country. He sharply criticized the Marshall Plan as a political undertaking, and stated that reference to Article 52 was incorrect because that Article referred to political and not to economic regional arrangements.

Mr. LANGE (Poland) pointed out the error in construing the proposal of the Polish delegation as opposing regional agreements. He recalled that Poland had already supported regional arrangements such as the Economic Commission for Europe and an economic commission for Latin America.

Mr. DAVIES (United Kingdom) could not share the attitude of the representative of Poland concerning the Marshall Plan, nor could he accept the view that that resolution would not exclude regional pacts. The words "any machinery" were open to wide interpretation. The Paris Conference, he noted, was never exclusive and any country wishing to partake in its activities could still do so.

He referred to the resolution of the General Assembly on post-UNRRA relief,¹ and stated that the United Nations was never intended to be the exclusive organ for the economic reconstruction of Europe and the rest of the world. In fact, that resolution envisaged the use of organizations outside the United Nations, and

résolution que si les trois premiers paragraphes qui condamnent le plan Marshall sont rejetés.

M. MATTES (Yougoslavie) déclare que l'Article 52 de la Charte ne mentionne que les accords régionaux visant au maintien de la paix et de la sécurité internationales et ne fait pas allusion aux questions économiques et sociales. Il souligne que l'intention de la Conférence de San Francisco, comme l'indique la Charte, était que l'Organisation des Nations Unies constitue un mécanisme pour le règlement des problèmes internationaux fondamentaux.

Tout en s'élevant contre la résolution proposée qui, à son avis, condamne les accords régionaux, M. ARROSA (Uruguay) appuie la proposition du Président tendant à mettre aux voix la résolution par paragraphes.

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) se déclare également en faveur de cette procédure. Il propose d'abord de modifier la résolution en supprimant le passage précité.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) donne son appui au projet de résolution; il déclare absolument injustifiées les objections fondées sur l'opinion selon laquelle la résolution envisagée constitue une critique des accords régionaux. Au contraire, la résolution proposée déclare seulement qu'il conviendra d'appliquer tous les accords régionaux en recourant au mécanisme de l'Organisation des Nations Unies et en se conformant aux principes de la Charte. Il estime que l'assistance financière provenant d'organismes qui veulent ignorer l'Organisation des Nations Unies implique des motifs politiques. Certains Gouvernements ont même sollicité l'intervention étrangère en vue d'influencer la politique intérieure de leur propre pays. Il critique vivement le plan Marshall, qu'il qualifie d'entreprise politique, et déclare qu'il n'y a pas de raison de se référer à l'Article 52 puisque cet Article traite uniquement d'accords politiques et non pas d'accords économiques régionaux.

M. LANGE (Pologne) fait observer que l'on a tort de penser que la proposition de sa délégation s'oppose aux accords régionaux. Il rappelle que la Pologne a déjà donné son appui à des organismes régionaux tels que la Commission économique pour l'Europe et la Commission économique pour l'Amérique latine.

M. DAVIES (Royaume-Uni) déclare qu'il ne peut pas adopter, vis-à-vis du plan Marshall, la même attitude que le représentant de la Pologne, ni accepter le point de vue selon lequel le texte de la résolution n'exclut pas la conclusion d'accords régionaux. Les mots "aucun mécanisme" prêtent à des interprétations très variées. La Conférence de Paris, dit-il, n'a jamais voulu exclure aucun pays, et ceux qui veulent prendre part à ses travaux peuvent encore le faire.

Il fait allusion à la résolution de l'Assemblée générale relative aux besoins d'assistance après la dissolution de l'UNRRA¹ et déclare que ceux qui ont créé l'Organisation des Nations Unies n'ont jamais prétendu qu'elle devait constituer l'unique organisme pour la reconstruction économique de l'Europe et du reste de l'univers.

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, No. 48 (I).

¹ Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session*, N° 48 (I).

consequently the Marshall Plan and other regional agreements did not violate the principles of the Charter.

Mr. DAVIES supported the view that the first part of the proposal conflicted with the rest; moreover, he thought that part (b) was unnecessary, since its provisions were already mentioned in Article 64 of the Charter. Mr. DAVIES also noted that while part (b) provided for reports on the work done by Members to implement the recommendations of the Economic and Social Council, there were no provisions made for reporting a lack of action.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) believed that the representative of the United Kingdom had been incorrect in stressing the words "any machinery". The proper emphasis, he felt, was on the words "outside the United Nations". The representative of the USSR sharply criticized the Marshall Plan as an attempt to bring assistance primarily to Great Britain, and, as Mr. Molotov had pointed out in Paris, a device by which the great Powers could dictate to the smaller Powers. He believed that assistance should not be of a political nature but should be given on the basis of need, and, referring to resolution 48 (I) of the General Assembly, pointed out that Poland, Hungary and Yugoslavia were in need of relief but were refused aid.

Mr. ROSEMOND (Haïti) agreed that Poland, Czechoslovakia and other countries devastated by the Nazis should receive assistance. Adoption of the Polish resolution, however, might interfere with the activities of the Pan-American Union. If the resolution was voted on paragraph by paragraph, he might support part of the resolution, but if it were voted on as a whole, he would oppose it.

Mr. TANGE (Australia) stated that while he would support the deletions proposed by the United States, he wished to make it clear that Australia intended to use the machinery of the United Nations and specialized agencies to the full. However, in his opinion, there were two difficulties in connexion with the Polish resolution. It limited the use of specialized agencies inasmuch as such bodies were not technically a part of the United Nations. Secondly, he believed that there were certain problems which might best be approached on a bilateral basis, for example monetary arrangements between two or more countries, and the resolution might restrict desirable action of this kind which could not be carried out through United Nations machinery exclusively.

Mr. LANGE (Pologne) stressed that he wished to prevent anyone from voting against his resolution because of faulty interpretation. The words "within the framework of the United Nations", meant also any organization that was brought into relationship with it.

Mr. DAVIES (United Kingdom) referring to the statement made by the representative of the USSR, said that the United Kingdom was given

De fait, cette résolution envisage le recours à des organisations extérieures à l'Organisation des Nations Unies. Par conséquent, ni le plan Marshall ni les autres accords régionaux ne vont à l'encontre des principes de la Charte.

M. DAVIES est d'avis que la première partie de la proposition est en contradiction avec la seconde partie; il estime en outre que l'alinéa b) est superflu puisque les dispositions qu'il contient figurent déjà à l'Article 64 de la Charte. Il constate également que si l'alinéa b) prévoit la présentation de rapports sur les mesures prises par les Gouvernements des Etats Membres en exécution des recommandations du Conseil économique et social, la résolution ne contient aucune recommandation en ce qui concerne les rapports à établir en cas de non exécution.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) croit que le représentant du Royaume-Uni a eu tort d'insister sur les mots "aucun mécanisme". Ce qu'il conviendrait de souligner, ce sont les mots "en dehors de l'Organisation des Nations Unies". Le représentant de l'URSS critique vivement le plan Marshall, dans lequel il voit une tentative destinée avant tout à aider la Grande-Bretagne et, comme M. Molotov l'a déjà signalé à Paris, un moyen permettant aux grandes Puissances d'imposer leur volonté aux petites Puissances. Il croit que l'aide ne devrait pas être de caractère politique, mais se fonder sur les besoins des divers pays; faisant allusion à la résolution 48 (I) de l'Assemblée générale, il souligne à ce propos que la Pologne, la Hongrie et la Yougoslavie ont besoin de secours et qu'on a refusé de les aider.

M. ROSEMOND (Haïti) convient que la Pologne, la Tchécoslovaquie et les autres pays dévastés par les nazis doivent recevoir de l'aide. Toutefois, l'adoption de la résolution de la Pologne pourrait gêner l'activité de l'Union panaméricaine. Si l'on procède à un vote paragraphe par paragraphe, il appuiera peut-être certaines parties de cette résolution; mais il s'y opposera si elle est mise aux voix dans son ensemble.

M. TANGE (Australie) déclare que tout en appuyant les suppressions proposées par la délégation des Etats-Unis, il tient à préciser que l'Australie entend avoir recours le plus possible au mécanisme de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées. Cependant, la résolution de la Pologne soulève, à son avis, deux difficultés. Elle limite le recours aux institutions spécialisées car, du point de vue technique, ces organismes ne font pas partie de l'Organisation des Nations Unies. En second lieu, il estime qu'il vaudrait mieux aborder certains problèmes sur une base bilatérale, par exemple, les arrangements monétaires entre deux ou plusieurs pays, et la résolution imposera peut-être des limites à une action de cette nature, qui est souhaitable, mais qui ne peut être exécutée uniquement au moyen du mécanisme des Nations Unies.

M. LANGE (Pologne) souligne qu'il désire empêcher que les représentants ne votent contre sa résolution par suite d'une interprétation erronée. Les mots "dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies" s'appliquent également à toute organisation reliée aux Nations Unies.

Se référant à la déclaration du représentant de l'URSS, M. DAVIES (Royaume-Uni) déclare que le Royaume-Uni ne bénéficie d'aucune prio-

no priority of assistance by the United States under the Marshall Plan. Furthermore, those European countries that elected to remain outside the Marshall Plan could have participated had they so desired.

Mr. MATTES (Yugoslavia) objected to the interpretation placed by the representative of the United Kingdom on resolution 48 (I) of the General Assembly. The intention of that resolution was action within the framework of the United Nations, as was clear from other parts of the resolution.

Mr. HANC (Czechoslovakia) declared that the main purpose of the Polish resolution was to give the Council and subsidiary organs the strength and authority they needed in order to perform the activities entrusted to them by the Charter. The resolution referred only to the settling of fundamental economic problems and was not intended to interfere with trade agreements and similar agreements required by certain countries and appropriate to their local interests, nor was it to be interpreted as prohibiting regional arrangements.

Mr. TUCKER (Canada) stated that the resolution, if adopted by the General Assembly, could not be interpreted on the basis of explanations given in the Committee, and the text would certainly give rise to questions of interpretation.

Mr. THORP (United States of America) withdrew his proposal to vote on the resolution by paragraphs.

In reply to a question on procedure by the representative of CUBA, the CHAIRMAN declared that, in accordance with the wishes of the representatives of Poland and Haiti, the resolution submitted by the delegation of Poland would be voted on by paragraphs. The voting would be by a show of hands, except for the United States amendment to the second paragraph which, at the request of the French representative, would be by roll-call.

The preamble to the draft resolution was adopted by 17 votes to 14, with 13 abstentions.

A vote was taken on the United States amendment to the effect that the words "and to make use of the machinery of the United Nations in settling fundamental international economic problems" be deleted from the first paragraph of the resolution.

second

The result of the vote, which was taken by roll-call, was as follows:

Votes for: Argentina, Australia, Belgium, Bolivia, Brazil, Canada, Chile, China, Colombia, Cuba, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, France, Greece, India, Liberia, Luxembourg, Mexico, Netherlands, Norway, Pakistan, Peru, Philippines, Siam, Sweden, Turkey, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America, Uruguay and Venezuela.

Votes against: Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics and Yugoslavia.

rité en ce qui concerne l'aide fournie par les Etats-Unis en application du plan Marshall. En outre, les pays européens qui n'ont pas voulu adhérer au plan Marshall auraient pu y participer s'ils l'avaient voulu.

M. MATTES (Yougoslavie) s'oppose à l'interprétation que le représentant du Royaume-Uni a donnée de la résolution 48 (I) de l'Assemblée générale. Cette résolution vise une action exécutée dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies, comme il ressort nettement de certains passages.

M. HANC (Tchécoslovaquie) déclare que la résolution de la Pologne a essentiellement pour objet de donner au Conseil et aux organes subsidiaires la force et l'autorité dont ils ont besoin pour remplir les tâches que leur a confiées la Charte. Cette résolution se réfère uniquement au règlement des problèmes économiques fondamentaux et ne vise pas à gêner les accords commerciaux et autres accords semblables qui sont nécessaires à certains pays et conformes à leurs intérêts locaux; il ne faut pas non plus l'interpréter comme interdisant les arrangements régionaux.

M. TUCKER (Canada) déclare que si la résolution est adoptée par l'Assemblée générale, on ne peut pas l'interpréter d'après les explications données en Commission; le texte de cette résolution posera certainement des questions d'interprétation.

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) retire sa proposition tendant à mettre la résolution aux voix paragraphe par paragraphe.

Répondant à une question de procédure posée par le représentant de CUBA, le PRÉSIDENT déclare que, conformément aux désirs des représentants de la Pologne et de Haïti, la résolution soumise par la délégation de la Pologne sera votée paragraphe par paragraphe. Le vote se fera à main levée, sauf pour l'amendement proposé par les Etats-Unis au second paragraphe, pour lequel, sur la demande du représentant de la France, on procédera à un vote par appel nominal.

Par 17 voix contre 14, avec 13 abstentions, le préambule du projet de résolution est adopté.

Il est procédé au vote par appel nominal sur l'amendement des Etats-Unis tendant à supprimer les mots "et à recourir au mécanisme de l'Organisation des Nations Unies pour le règlement des problèmes économiques fondamentaux d'ordre international", au premier paragraphe de la résolution.

deuxième

Le résultat du vote par appel nominal est le suivant:

Votent pour: Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Danemark, République dominicaine, Equateur, France, Grèce, Inde, Libéria, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Norvège, Pakistan, Pérou, Philippines, Siam, Suède, Turquie, Union Sud-Africaine, Etats-Unis d'Amérique, Royaume-Uni, Uruguay et Venezuela.

Votent contre: République socialiste soviétique de Biélorussie, Tchécoslovaquie, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques et Yougoslavie.

Abstaining: Afghanistan, Egypt, Ethiopia, Guatemala, Haiti, Iran, Iraq, New Zealand, Saudi Arabia, Syria and Yemen.

The amendment was adopted by 32 votes to 6, with 11 abstentions.

The first paragraph as amended was then adopted by 26 votes to 1, with 13 abstentions.

The second paragraph was rejected by 32 votes to 6, with 7 abstentions.

The final paragraph was adopted by 24 votes to 3, with 17 abstentions.

The entire resolution was then read by the Secretary.

The draft resolution as a whole was adopted by 36 votes to 2, with 8 abstentions.

The meeting rose at 1.30 p.m.

FORTY-FOURTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 15 October 1947, at 3.00 p.m.

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

16. Proposal to reverse consideration of items remaining on the agenda (document A/C.2/103/Rev.1)

In regard to the remaining items on the agenda, Mr. STINEBOWER (United States of America) proposed that item 6, "Application for membership in the International Civil Aviation Organization", should be considered before item 5, "Relief needs after the termination of UNRRA". That procedure would be useful in the light of the ICAO Conference which was due to meet on 3 November 1947. The countries concerned would have time to make appropriate arrangements necessitated by the General Assembly action.

The Committee agreed to reverse the positions of items 5 and 6 of the agenda.

17. Continuation of the discussion of the draft resolutions submitted in connexion with chapter II of the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2/111, A/C.2/112, A/C.2/113, A/C.2/113/Rev.1, A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 and A/C.2/W.1)

CONSIDERATION OF THE FRENCH DRAFT RESOLUTION (DOCUMENT A/C.2/111) AND OF THE GREEK DRAFT RESOLUTION (DOCUMENT A/C.2/112)

Mr. MOCH (France) stated that the French delegation was disappointed with the practical results of the work of the Council. There was no indication that the situation would improve in the future. New organs and agencies were being

S'abstiennent: Afghanistan, Egypte, Ethiopie, Guatemala, Haiti, Iran, Irak, Nouvelle-Zélande, Arabie saoudite, Syrie et Yémen.

Par 32 voix contre 6, avec 11 abstentions, l'amendement est adopté.

Par 26 voix contre 1, avec 13 abstentions, le premier paragraphe est adopté tel qu'il a été amendé.

Par 32 voix contre 6, avec 7 abstentions, le deuxième paragraphe est rejeté.

Par 34 voix contre 3, avec 17 abstentions, le dernier paragraphe est adopté.

Le Secrétaire donne alors lecture de l'ensemble de la résolution.

Par 36 voix contre 2, avec 8 abstentions, le projet de résolution, dans son ensemble, est adopté.

La séance est levée à 13 h. 30.

QUARANTE-QUATRIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 15 octobre 1947, à 15 heures.

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

16. Proposition tendant à intervertir l'ordre d'examen des points restant inscrits à l'ordre du jour (document A/C.2/103/Rev.1)

En ce qui concerne les points restant inscrits à l'ordre du jour, M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) propose que le point 6, "Demandes d'admission au sein de l'Organisation de l'aviation civile internationale", soit examiné avant le point 5 "Besoins d'assistance après la cessation de l'UNRRA". Cette manière de procéder se justifierait si l'on songe que la Conférence de l'Organisation civile internationale doit s'ouvrir le 3 novembre 1947. Les pays intéressés auraient le temps de prendre les dispositions appropriées que nécessiteront les décisions de l'Assemblée générale.

La Commission décide d'intervertir l'ordre des points 5 et 6 de l'ordre du jour.

17. Discussion des projets de résolutions soumis à propos du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (documents A/C.2/111, A/C.2/112, A/C.2/113, A/C.2/113/Rev.1, A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 et A/C.2/W.1)

EXAMEN DU PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA FRANCE (DOCUMENT A/C.2/111) ET DU PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA GRÈCE (DOCUMENT A/C.2/112).

M. MOCH (France) exprime la déception de la délégation française devant les résultats pratiques des travaux du Conseil. Il ne semble pas que la situation doive s'améliorer dans l'avenir. On crée de nouveaux organes et de nouvelles